

rendre jaloux tous les autres poissons femelles du Nil, ce qui était le principal ; que plus tard ses sœurs de la grande espèce, celles qui habitent des palais de corail, ont, au dire de vieux messieurs très savants, créé la légende du serpent de mer et inauguré l'ère des histoires de pêche, d'où reconnaissance de quelques géographes aimant à raconter leurs exploits halieutiques et explication du nom *anguille* donné à une île des Antilles et à une baie du Golfe Saint-Laurent.

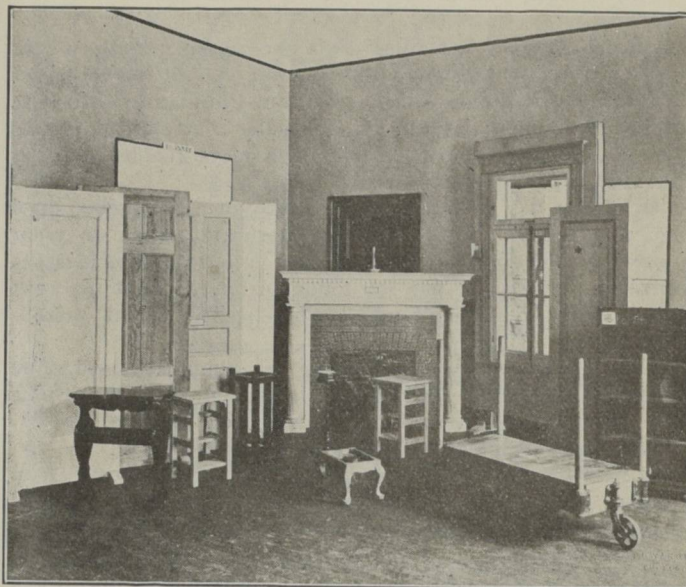
De leur côté, les gourmets auraient le droit de réclamer quelques considérations pour l'anguille. Les Grecs et les Romains, fines bouches, l'avaient en honneur et volontiers la recevaient à leur table déguisée en matelotte. Lucullus lui-même faisait cas d'une terrine d'anguille lorsqu'il s'invitait à dîner chez lui. Aujourd'hui encore, elle a ses entrées dans les grands restaurants et se laisse manger aux accents du jazz le plus moderne, ce dont elle ne doit pas être peu fière.

Mais tout cela c'est l'affaire des apologistes de l'anguille. Que ce poisson soit porté aux nues ou continue à se traîner sur la vase, cela n'empêchera pas le Richelieu de couler, et en coulant de faire vivre une brave famille canadienne-française établie à Iberville, P. Q., où depuis une centaine d'années elle pratique la pêche à l'anguille.

M. Pierre Thuot, le propriétaire actuel du barrage dont la photographie illustre ce texte, n'a de comptes à rendre à aucun pêcheur sur sa façon de prendre chaque année environ 100,000 livres d'anguilles. Il tient du seigneur le privilège exclusif de barrer le Richelieu, de mai à septembre, et de prendre dans ses coffres tout le poisson qui essaie de franchir le barrage. Il est l'agent de police reconnu de la rivière ; toute anguille qui empiète sur son territoire réservé est coffrée séance tenante et transportée dans le panier jus qu'au saloir. Ses façons insinuant ne la servent en rien, au contraire, car se glisser dans l'un des canaux de bois qui mènent aux trois coffres de M. Thuot s'est prendre son billet en troisième classe pour une cuisine d'Amsterdam ou de Berlin. En effet, vous pensez bien que M. Thuot ne tend pas des pièges aux anguilles pour le simple plaisir de les voir tomber dedans. Il les vend onze sous la livre à un intermédiaire qui les revend en Hollande et en Allemagne. Au prix que coûtent les radios et les orthophoniques, vous avouerez que c'est très raisonnable, car le métier est rude.

Les anguilles sont des noctambules. Elles choisissent pour leurs ballades en rivière les belles nuits d'été, de préférence les nuits sans lune. En ceci elles se distinguent des elfes et des amoureux. Lorsqu'elles se décident à quitter les lieux de leur enfance pour aller rejoindre leurs sœurs dans la mer et s'y livrer de compagnie aux pratiques d'un rite encore inconnu des savants, elles sortent de leurs nids de vase ou de leurs cavernes de pierres sous riveraines et s'aventurent, frétilantes, dans le courant. Si la chance leur sourit elles passent à côté du barrage d'Iberville et... vont se faire prendre dans le Danube, où quantité d'anguilles grandies et éduquées au Canada vont, paraît-il, finir leurs jours. Sinon, elles entrent dans les coffres de M. Thuot, au nombre d'environ mille par nuits, et ne voient jamais Vienne. M. Thuot, qui connaît les anguilles du Richelieu comme s'il les avait élevées, est forcé, ces nuits-là, de se lever à trois heures du matin pour visiter ses pièges et transporter sa prise dans de grands réservoirs. Dans l'avant midi il repêche ses pensionnaires avec une épui-sette solide et les empile vivantes dans des barils. Chaque baril renferme cent livres de poisson et une couche de glace, afin sans doute que les anguilles de chez nous n'attrapent la nostalgie et ne maigrissent en cours de route.

S'il faut en croire un savant italien qui vivait au siècle dernier, toutes les anguilles ainsi expédiées par M. Thuot sont du sexe féminin. Depuis Aristote, l'on croyait que les anguilles n'avaient pas de sexe, ne pondaient pas d'œufs et sortaient



Travaux d'élèves menuisiers. Janvier 1928.

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC

185, Boulevard Langelier

Téléphone 3-3313

FONDATION DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL
INSTALLATION ET OUTILLAGE MODERNE
DIPLOMES OFFICIELS

ENSEIGNEMENT

Le programme de l'Ecole Technique de Québec comporte l'enseignement théorique et pratique des métiers suivants :

**MÉCANICIEN, FORGERON, FONDEUR,
MENUISIER, MODELEUR.**

La partie théorique de l'enseignement comprend des cours de mathématiques (arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie), de sciences (mécanique, physique, chimie, électricité), et de dessin industriel.

La rétribution scolaire est de \$1.50 par mois pour la 1ère année.

Des bourses sont accordées aux élèves méritants des 2e et 3e années.

L'Administration offre les cours suivants :

- a) Cours du jour commençant vers la mi-septembre.
- b) Cours du soir commençant vers le 1er octobre.
- c) Cours spéciaux d'automobile pouvant commencer en tout temps de l'année scolaire.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin. — J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec.